

ÉCONOMIE

# L'Occitanie veut rester première région thermale de France

3 000 emplois directs, 12 à 15 000 indirects, 124 millions de retombées économiques. Le thermalisme est essentiel à la Région qui se déplace en force aux Thermalies, le salon de l'eau et du bien-être de Paris qui se tient du 24 au 27 janvier.

La région aurait pu inventer l'eau tiède tant les thermes irriguent l'économie de ses arrière-pays. Des Pyrénées-Orientales à l'Aveyron en passant par les Hautes-Pyrénées. Vingt-huit stations thermales composent une offre diversifiée et extrêmement courue des curistes qui font de l'Occitanie

« Une image de marque »

la première région thermale de France. Et si les 124 millions d'euros de retombées économiques induites ne représentent qu'une goutte d'eau, moins d'1 % de la manne touristique régionale établie à 14 milliards d'euros, ces activités et les emplois qui en découlent sont vitaux pour de nombreux territoires.

### ■ « C'est capital »

« L'activité thermique est un levier de développement des zones rurales et de montagne qui participe à l'aménagement du territoire », souligne ainsi la présidente de Région, Carole Delga. À l'image d'Amélie-les-Bains, station de 3 500 habitants et 27 000 curistes annuels, posée au cœur du Haut Vallespir, dans les Pyrénées-Orientales. Et seconde station thermale d'Occitanie pour la fréquentation. « Le thermalisme est capital pour ma commune mais aussi pour tout le territoire », marie son maire Alexandre Reynal qui avance « 200 emplois directs et plus de 500 induits ». Un levier économique indispensable que les élus des stations thermales craignent toujours de perdre. « On lutte pour crédibiliser de manière scientifique le thermalisme car il y a toujours cette épée de Damoc

clès au-dessus de nos têtes ». En l'occurrence, le déremboursement des cures prises en charge par la Sécurité sociale. Des cures de 21 jours qui oxygènent les territoires ruraux et de montagne. Les maires financent ainsi des études « neutres », assure Alexandre Reynal, « pour prouver l'efficacité des cures ».

### ■ Un tiers de curistes français en Occitanie

Avec l'accueil de quelque 188 000 curistes l'an dernier (un chiffre stable depuis cinq ans) et 6 millions de nuitées, la région capte un tiers des curistes français. Balaruc-les-Bains, dans l'Hérault, avec ses 54 000 hôtes annuels, est même la première station thermale du pays. Les acteurs politiques et économiques régionaux s'activent pour conserver maintenir ces activités. En deux ans, la Région a ainsi investi 825 000 euros dans le secteur en aidant les projets de stations. Virginie Rozière, présidente du Comité régional du tourisme, veut « défendre le positionnement et l'image de marque » véhiculée par le thermalisme « autour de la qualité de vie et du bien-être ». « Notre rôle est de structurer cette filière, de fédérer les acteurs, ou arrive ainsi dans les salons sous bannière commune, se félicite-t-elle. On reste très attentifs aux attentes des curistes et on tâche de monter en gamme pour augmenter les retombées économiques. La qualité des hébergements et des équipements, leur modernisation, le confort, le développement des services y participent et on y aide ».

Frédérique Michalak

## FOCUS Le thermalisme en Occitanie



## TOP 5 des stations thermales en région



## La société gardoise de thermalisme épinglée

La Chambre régionale des comptes a rendu ses observations définitives sur la gestion de la société gardoise de thermalisme qui gère la station d'Allegre-les-Pyramides dont les derniers chiffres de fréquentation communiqués remontent à 2016 avec 2 339 curistes. Elle relève notamment l'absence de « marges suffisantes », des « résultats insuffisants », une « structure financière fragilisée » avec « un recours important à l'emprunt » et un autofinancement et des fonds propres jugés « insuffisants ». Les sages soulignent in fine une « pérennité en question sur les deux ans à venir ». Dans leurs réponses, les maires des villes d'Allegre et Alès, se refusent à recapitaliser la société, les limites étant déjà atteintes. Laquelle croit en sa pérennité.